



SOIGNER ET
TÉMOIGNER

RAPPORT
ANNUEL

2018

MÉDECINS DU MONDE
SUISSE



SOMMAIRE

P. 4	CARTE DES PROGRAMMES
P. 7	MOT DE LA PRÉSIDENCE
P. 9	MOT DE LA DIRECTION
P. 11	SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET SANTÉ DE L'ENFANT
P. 15	LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE
P. 19	SOINS PALLIATIFS PÉDIATRIQUES
P. 23	SANTÉ MENTALE
P. 27	PROJETS NATIONAUX
P. 30	25 ANS DE MÉDECINS DU MONDE SUISSE
P. 31	L'ASSOCIATION
P. 32	MOT DE LA TRÉSORIÈRE
P. 34	BILAN
P. 35	COMPTE D'EXPLOITATION
P. 38	REMERCIEMENTS

CARTE DES PROGRAMMES

■ Les programmes de
Médecins du Monde Suisse

■ Les programmes des
associations du réseau international



AMÉRIQUES

Haïti • Mexique • Nicaragua

Argentine • Bolivie • Canada
• Colombie • El Salvador • États-Unis
• Guatemala • Guyane Française
• Honduras • Venezuela

EUROPE ET PROCHE-ORIENT

Suisse • Palestine

Allemagne • Belgique • Bulgarie
• Croatie • Espagne • France
• Géorgie • Grèce • Irak • Italie
• Liban • Luxembourg • Pays-Bas
• Portugal • Royaume-Uni • Russie
• Suède • Syrie • Turquie
• Ukraine • Yémen

AFRIQUE

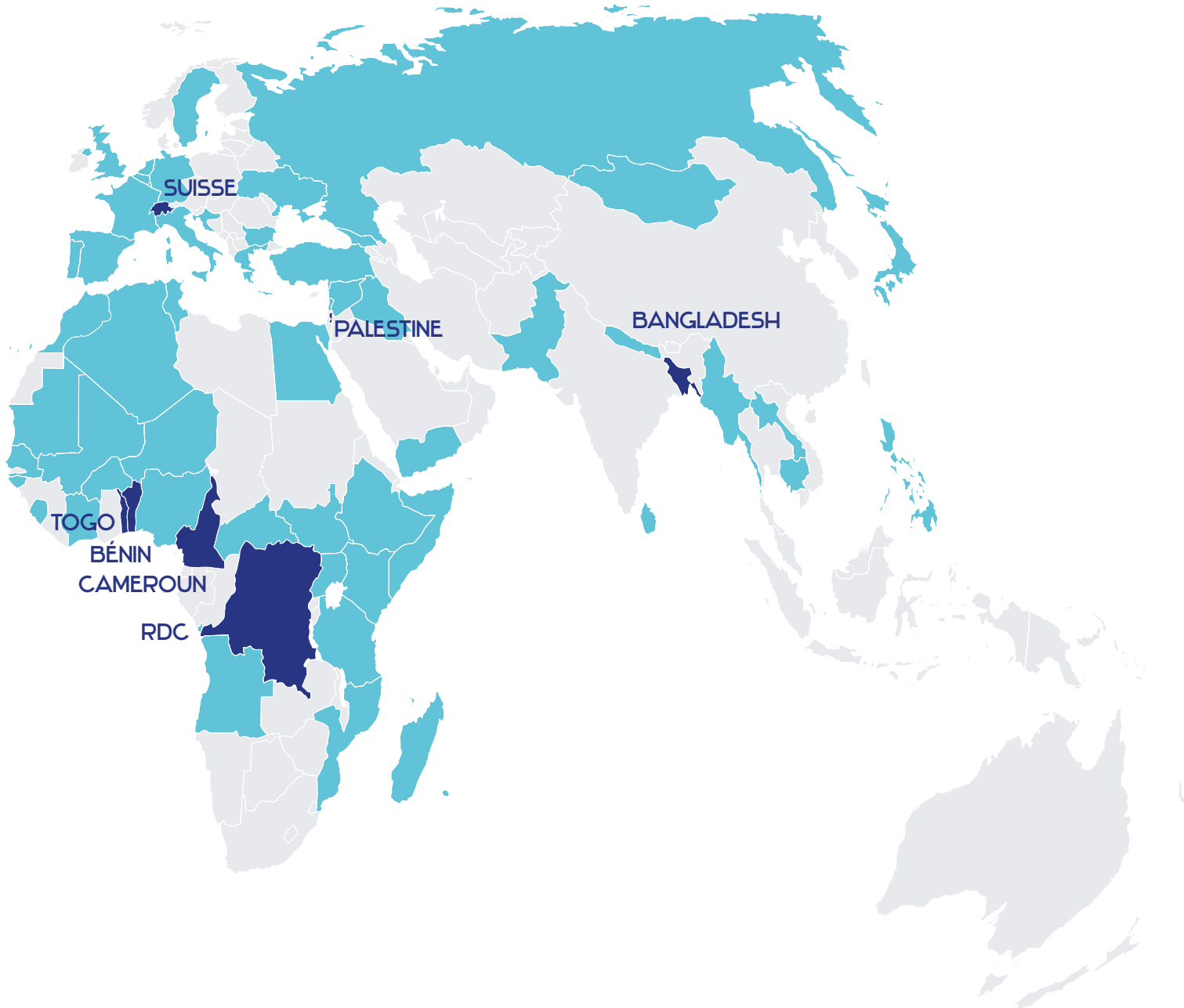
Bénin • Cameroun • République
démocratique du Congo • Togo

Algérie • Angola • Burkina Faso • Côte d'Ivoire •
Égypte • Éthiopie • Kenya • La Réunion •
Madagascar • Mali • Maroc • Mauritanie •
Mayotte • Mozambique • Niger • Nigéria •
Ouganda • République centrafricaine •
Sénégal • Sierra Leone • Somalie •
Soudan du Sud • Tanzanie • Tunisie

ASIE

Bangladesh

Cambodge • Japon • Laos • Mongolie • Myanmar •
Népal • Pakistan • Philippines • Sri Lanka



SUISSE

PALESTINE

BANGLADESH

TOGO

BÉNIN

CAMEROUN

RDC



AGIR EST UN CHOIX

Hommage au Dr Denis Mukwege, prix Nobel de la paix 2018

Le Dr Denis Mukwege, gynécologue dans l'est de la République démocratique du Congo, est connu comme celui qui « répare » les femmes victimes de violences physiques, sexuelles ou psychologiques. Dans son admirable discours de réception du prix Nobel de la paix 2018, il nous invite à agir : « C'est notre responsabilité à tous d'agir dans ce sens. Agir, c'est un choix : d'arrêter ou non la violence à l'égard des femmes ; de créer ou non une masculinité positive qui promeut l'égalité des sexes, en temps de paix comme en temps de guerre ; de soutenir ou non une femme, de la protéger ou non, de défendre ou non ses droits, de se battre ou non à ses côtés dans les pays ravagés par le conflit (...). Agir, c'est refuser l'indifférence. S'il faut faire la guerre, c'est la guerre à l'indifférence qui ronge nos sociétés ».

Médecins du Monde a fait de la lutte contre les violences basées sur le genre une priorité qui se décline dans nos programmes : au Bangladesh, auprès des réfugiés Rohingyas, au Cameroun et en Haïti. Mais aussi au Bénin, où nous soutenons les autorités et effectuons un travail de prévention contre les violences dans des écoles à Cotonou. Ou encore dans nos activités nationales auprès des migrantes et migrants comme auprès des travailleuses et travailleurs du sexe.

« Arrêter la violence faite aux femmes, créer une masculinité positive qui promeut l'égalité des sexes, soutenir, protéger, défendre une femme en temps de guerre comme en temps de paix » : le Dr Mukwege nous appelle à assumer une attitude résolue face aux violences basées sur le genre dans nos vies, dans nos contextes professionnels, dans notre quotidien. Médecins du Monde y adhère en choisissant d'agir, de soigner et de témoigner. Car « la guerre contre l'injustice et l'indifférence qui rongent nos sociétés n'est pas terminée ».



Franklin THÉVENAZ
Vice-Président



Dr Dominik SCHMID
Président



LES DÉFIS DE L'AIDE HUMANITAIRE

Médecins du Monde Suisse s'adapte en permanence, dans un monde où les inégalités se creusent, le nombre de personnes laissées-pour-compte augmente, et la solidarité s'effrite. Nous visons à réduire le fossé entre les besoins et les ressources, à transférer plus de moyens à nos partenaires locaux, et à rester efficaces dans des contextes fragiles.

En 2018, nous avons renforcé les capacités de nos équipes sur le terrain. Ce sont elles qui accompagnent nos partenaires, mesurent les résultats, et développent localement des collaborations avec d'autres actrices, acteurs et des bailleurs de fonds. Nous avons opté pour une expansion de nos projets, en termes de qualité et de volume, pour amplifier leur impact pour les bénéficiaires et pour faciliter leur financement.

Nous avons aussi étoffé nos équipes de communication, de recherche de fonds et des programmes au siège. Nous consolidons les partenariats existants avec le réseau Médecins du Monde ainsi qu'avec le monde académique.

Ces mesures nous ont permis d'améliorer sensiblement le soutien que nous offrons aux femmes, aux enfants et aux personnes vulnérables dans nos projets. Le présent rapport détaille ces résultats, en donnant notamment la parole à nos bénéficiaires et partenaires sur le terrain.

Nous allons continuer sur cette voie de la croissance afin d'intervenir là où de nouveaux besoins se font sentir. De nouveaux partenariats avec d'autres organisations humanitaires en Suisse et dans nos pays d'intervention sont en cours d'élaboration à cet effet.

Ainsi, Médecins du Monde Suisse pourra poursuivre son action pour offrir des soins aux personnes vulnérables et dénoncer les injustices dont elles sont victimes. C'est à ce titre que nous voulons contribuer à la réalisation des objectifs du développement durable, et permettre à toutes et tous de vivre en bonne santé.



Jean Michel JORDAN
Directeur



LA SANTÉ DE LA FEMME ET DE L'ENFANT, NOTRE PRIORITÉ

Médecins du Monde Suisse focalise ses actions sur la santé sexuelle, reproductive et la santé de l'enfant. C'est dans ce contexte que nos partenaires et nos équipes favorisent l'accès à la santé maternelle et infantile des populations particulièrement marginalisées, exclues et multi-vulnérables. Nous agissons sur l'ensemble du parcours des soins : planification familiale, grossesse, accouchement et santé de la mère et de l'enfant.

Au Bénin et en Haïti, les grossesses précoces touchent une frange importante des adolescentes. Nos actions pour un meilleur accès à la planification familiale mettent en avant la sensibilisation, la formation du personnel de santé et la mise à disposition de moyens contraceptifs dans les centres de santé. Ainsi, en 2018, 16,5% des femmes dans notre zone d'intervention en Haïti avaient accès à la contraception, alors qu'elles n'étaient que 10% en 2017.

Dans le district de Fouban, au Cameroun, nos activités ont contribué à un taux de mortalité néonatale trois fois inférieur à la moyenne nationale. Les consultations prénatales y ont augmenté de 30% en deux ans, et le nombre d'accouchements accompagnés par du personnel qualifié est passé de 4'412 en 2017 à 6'920 en 2018.

Au Mexique, les communautés indigènes autonomes du Chiapas n'ont pas accès aux services de santé. Elles ont ainsi mis sur pied leur propre système de santé communautaire. Médecins du Monde Suisse les soutient par le biais de formations à l'attention des agents communautaires de santé et des sages-femmes. 45% des sages-femmes de la zone ciblée parviennent aujourd'hui à reconnaître les signaux d'urgence avant, durant et après un accouchement. Le développement d'un programme de vaccination et le suivi des risques découlant de la malnutrition répondent aux besoins sanitaires des enfants.





Témoignage

« NOS JUMELLES ONT SURVÉCU GRÂCE À LA MÉTHODE KANGOUROU »

Mes filles jumelles sont venues au monde deux mois en avance. Elles étaient tellement petites que mon mari et moi avons même peur de les prendre dans nos bras. Acha* ne pesait que 1,8 kg, et Malun* était encore plus petite, avec ses 1,4 kg. Heureusement, l'équipe du centre de santé était très présente. Les infirmières nous ont montré la méthode kangourou et nous ont accompagnés pour que nous portions les filles le plus possible en peau à peau. C'était incroyable ! Quand nous les avons contre nous, elles arrivaient beaucoup mieux à respirer et à avaler le lait que nous leur injections dans la bouche à l'aide d'une seringue. Seulement dix jours plus tard, les résultats des examens de santé étaient déjà prometteurs, elles avaient toutes les deux dépassé le seuil des 2 kg. Nous avons alors pu rentrer chez nous au village. Aujourd'hui, elles sont en bonne santé et elles se développent bien.

J'avais déjà perdu deux bébés qui étaient nés trop tôt. Nous ne connaissions pas la méthode kangourou et nous ne sommes pas parvenus à leur sauver la vie. Cette fois-ci, les infirmières du centre de santé nous ont montré le portage en peau à peau. Mon mari aussi s'est montré très engagé, et c'est ainsi que nos filles ont survécu.

**NADJELA*,
mère de jumelles prématurées nées au centre de santé de Njimom, au Cameroun**

* Prénom fictif



L'Espoir des Femmes haïtiennes

Email: info@...
Tel: 38...



LA DIGNITÉ ET L'INTÉGRITÉ : UN DROIT FONDAMENTAL

Grâce au programme de lutte contre les violences basées sur le genre de Médecins du Monde Suisse, les victimes bénéficiant d'une prise en charge adaptée sont de plus en plus nombreuses. En 2018, les structures soutenues par Médecins du Monde Suisse ont encadré 721 survivantes et survivants, soit deux fois plus que l'année précédente.

En Haïti, les associations des droits des femmes joignent leurs efforts pour défendre les droits liés à la santé sexuelle. Au Bénin, le gouvernement a renforcé son engagement au niveau administratif. Au Cameroun, un service d'écoute, d'orientation et de prise en charge a ouvert ses portes dans l'hôpital de district de Bamenda. La formation du personnel de santé, mais aussi des administrations publiques a permis d'optimiser la qualité de la prise en charge, y compris de l'encadrement psychologique des personnes affectées.

La réussite des programmes de sensibilisation se répercute dans le changement d'attitude au sein des communautés avec lesquelles nous travaillons. Ainsi, les acteurs et actrices du système éducatif s'approprient davantage nos messages et une première institution a formulé une demande d'appui pour devenir une *École sans violence*. Les 300 enfants qui ont participé aux activités dans les écoles savent désormais reconnaître les violences et connaissent les démarches à suivre pour obtenir de l'aide. 35% des participantes et participants se sont rendus compte de leur statut de victime à la fin des ateliers.

Nous observons par ailleurs une prise de conscience progressive au sein des administrations publiques. Les certificats médico-légaux, jusque-là inexistantes ou inutilisés, deviennent un outil courant au niveau national au Bénin. Les procédures standardisées sont de mieux en mieux connues et appliquées.





Témoignage



« ICI, J'AI REÇU DES SOINS, DES ANALYSES ET BEAUCOUP DE CONSEILS »

J'étais en couple avec un homme depuis près de quatre ans quand il a été affecté sur Kétou alors que je devais venir ici, à Abomey. C'est à ce moment-là que je suis tombée enceinte, mais je ne l'ai su qu'à mon arrivée ici. Je l'ai alors informé et il m'a abandonnée avec ma grossesse. Je suis donc venue [au centre de prise en charge] pour demander de l'aide.

CLAIRE-ANGÈLE,
bénéficiaire de notre projet de lutte contre les violences basées sur le genre au Bénin

Alors que je rentrais de l'école un vendredi, un jeune homme m'a arrêtée et on a parlé jusqu'au soir. Il m'a empêchée de rentrer chez moi, il m'a prise par le bras et emmenée avec lui. J'ai dû rester avec lui pendant plusieurs jours, et il refusait de me ramener chez moi quand je lui demandais. Il a appelé mes parents pour leur dire que j'étais avec [lui], mais quand ils ont voulu venir me chercher, le chef du quartier a refusé. Mes parents sont donc venus pour porter plainte. Alors ils m'ont laissée rentrer. Ici, [au centre de prise en charge], j'ai reçu des soins, des analyses et beaucoup de conseils.

ALPHONSINE,
bénéficiaire de notre projet de lutte contre les violences basées sur le genre au Bénin

Je suis arrivée [à la Maison du Soleil] avec l'aide de la brigade des mineurs. Depuis l'âge de 16 ans, mon père me violait régulièrement et j'ai subi des avortements répétés. Des amis m'ont aidé à m'enfuir. Aujourd'hui, mon père est en prison. Ma famille paternelle pense que j'ai inventé une histoire pour enfermer mon père. Heureusement, ma maman et quelques autres personnes savent que je dis la vérité.

MARIANNE*,
bénéficiaire de notre projet de lutte contre les violences basées sur le genre au Bénin

* Prénom fictif





PROGRÈS DANS LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR CHEZ LES ENFANTS

Chaque année, plus de 200'000 enfants ont besoin de soins palliatifs rien qu'en Afrique francophone. Médecins du Monde Suisse y répond à travers son programme de prise en charge de la douleur et d'accompagnement en fin de vie dans le domaine pédiatrique.

Au Cameroun, au Togo, en République démocratique du Congo et au Nicaragua, des formations et des ateliers ont permis d'améliorer les connaissances en matière de soins palliatifs pédiatriques des professionnels de la santé et des décideurs et décideuses politiques. Près de 500 professionnels de la santé en ont bénéficié en 2018 et se focalisent désormais davantage sur une médecine centrée sur les patientes et patients.

Les équipes mobiles interdisciplinaires de nos partenaires locaux interviennent dans les hôpitaux et à domicile. En 2018, elles ont accompagné 342 enfants atteints de maladies non guérissables ; en 2017, ils étaient 121.

Ces équipes constatent une évolution dans les pratiques des soignants et soignantes, notamment au Nicaragua. Ainsi, les spécialistes en soins palliatifs pédiatriques formés sont dorénavant consultés. Les personnels médicaux appliquent systématiquement une crème anesthésiante pour les actes de soins douloureux et se réfèrent à une échelle de la douleur adaptée aux enfants. Les familles comme les infirmières et infirmiers changent de perception vis-à-vis de l'utilisation d'opiacés pour le traitement de la douleur. Finalement, les connaissances sur les traitements relatifs à la douleur chez l'enfant se sont sensiblement améliorées.

Au niveau politique, les progrès sont significatifs dans tous les pays où nous intervenons, que ce soit en matière de prise en compte dans les politiques nationales de santé, de législation sur les opiacés ou encore d'intégration des soins palliatifs dans la formation des professionnels de la santé.





Témoignage



« LA GESTION DE LA DOULEUR N'EXISTAIT PAS »

Le service de néonatalogie de l'hôpital Bertha Calderon prend en charge 180 nouveau-nés par mois avec une disponibilité de 21 lits en soins intensifs. La majorité des patients et patientes sont des bébés prématurés qui restent chez nous pour un séjour prolongé.

Ces trois dernières années, nous avons porté une attention particulière aux soins palliatifs pour ces nouveau-nés, qui souffrent de différentes maladies. Grâce à nos efforts, la qualité des soins s'est nettement améliorée. Pendant de nombreuses années, la gestion de la douleur n'existait pas pour eux. La croyance nous enseignait que les nouveau-nés avaient une sensibilité réduite. Aujourd'hui, nous faisons systématiquement usage d'une crème anesthésiante avant les traitements douloureux. Le personnel médical porte aussi davantage d'attention au confort des bébés, notamment en ce qui concerne la réduction des stimuli auditifs et lumineux, auxquels ils sont très sensibles.

En tant que néonatalogue, je suis convaincue que cette stratégie est bénéfique pour les nouveau-nés. À court terme, atténuer la douleur affaiblit aussi le risque de complications et rassure les parents. Ainsi, la qualité des soins augmente. À long terme, l'enfant aura un meilleur développement neurologique, comme l'a montré l'expérience.

TANIA,
pédiatre néonatalogue au Nicaragua





RENFORCER LA RÉSILIENCE PAR L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL

Dans le cadre de nos projets, nous constatons que les besoins en santé mentale restent encore trop souvent ignorés. Pour apporter une aide aux personnes affectées, Médecins du Monde Suisse adapte son soutien psychosocial selon le contexte et la nature des troubles rencontrés.

1'321 adultes et enfants ont bénéficié de soins en santé mentale dans l'ensemble de nos pays d'intervention. Au Cameroun, 41 personnes reçues au sein de l'unité de prise en charge psychosociale et médicale ont obtenu un soutien psychologique par du personnel qualifié. Au Bénin, les victimes de violences ont suivi 7 à 8 séances de soutien psychologique. Au Mexique, nos accompagnatrices et accompagnateurs psychosociaux et juridiques ont encadré 70 victimes de torture. En Palestine, la thématique de la santé mentale est notre priorité programmatique. La majorité des bénéficiaires ont renforcé leur résilience et développé des mécanismes d'estime de soi grâce aux activités thérapeutiques et récréatives. 70% des enfants affirment se sentir mieux et plus confiants. Les rapports de supervision témoignent d'une amélioration au niveau des sentiments positifs, en particulier dans les groupes des mères et sœurs des enfants ex-détenus.

Nos actions ont également permis de faire évoluer la vision et les pratiques en matière de santé mentale. 707 enfants ont été sensibilisés à ces questions dans le cadre des activités menées dans les écoles au Bénin et en Palestine. En 2018, nous avons observé un renforcement du système de référencement national en santé mentale en Palestine.





Témoignage



« IL FALLAIT QUE JE SORTE À TOUT PRIX DE CET ENDROIT »

J'ai été arrêté un soir par les soldats alors que je rentrais de mon entraînement de sport. Depuis, je n'aime plus rentrer tard à la maison. J'essaie de quitter mon travail le plus tôt possible. Ici, nous vivons encerclés, nous ne pouvons aller nulle part librement. On a toujours peur de sortir du camp.

J'ai appris que certaines choses ne me rendaient pas service. Par exemple lancer des pierres contre les soldats qui nous tirent des balles. C'est comme lancer de l'air. Aujourd'hui, tout ce qui compte pour moi, c'est ma famille et mon travail.

L'expérience que j'ai vécue a été difficile. J'étais jeune. J'avais déjà vu d'autres subir ces choses, mais ça ne m'était jamais arrivé à moi. Je ne sais pas vraiment comment je me suis retrouvé là.

J'ai été détenu durant trois mois, et ça m'a beaucoup affecté. J'ai commencé à fumer. Je ne mangeais plus. Quand je pensais à ma mère, je devenais fou, il fallait que je sorte à tout prix de cet endroit. Le pire était le procès. Dès que je devais quitter la pièce, ils me menottaient. On n'avait pas le droit de porter d'autres vêtements que l'uniforme des détenus. Ils étaient très sévères dans l'application des règles.

Les activités de Médecins du Monde m'ont aidé à retrouver mon équilibre. Comme j'ai toujours aimé la photo, j'ai suivi l'atelier photo, qui m'a beaucoup plu. J'ai fait du théâtre et du dessin aussi, c'était bien.

Je veux être libre. Mon rêve est de devenir reporter photographe de renommée internationale. Mon rêve est de photographier la Palestine libérée.

SAMIR,
camp de réfugiés d'Al-Arroub en Palestine



VULNÉRABILITÉS EN SUISSE

Médecins du Monde garantit l'accès à la santé en Suisse aux populations vulnérables à travers ses projets *Maison de Santé et Prévention et Accès aux Soins pour les travailleuses et travailleurs du Sexe (P.A.S.S.)*.

En 2018, les infirmières de la Maison de Santé ont effectué 676 consultations à l'attention des personnes requérant l'asile hébergées dans les structures d'accueil et les personnes sans statut légal dans le canton de Neuchâtel. Elles assurent leur suivi médical et leur orientation dans le réseau médical. Les personnes nouvellement arrivées dans le canton font l'objet d'un bilan vaccinal et reçoivent les vaccins manquant à leur couverture. Les ateliers de sensibilisation se font en collaboration avec des intervenantes et intervenants extérieurs et porte entre autres sur la santé sexuelle, les infections sexuellement transmissibles et les dépendances. Des groupes de parole thématisent des problèmes de droit et de santé, comme les mutilations génitales ou les violences basées sur le genre.

Le projet P.A.S.S. facilite l'accès aux soins, à l'information et à la prévention pour les travailleuses et travailleurs du sexe du canton de Neuchâtel. En 2018, nos intervenantes sociales ont réalisé 202 visites dans 56 salons. Elles y ont fourni des kits de protection et des conseils. Les visites se font en tandem, avec une collaboratrice du Groupe Sida Neuchâtel ou des centres de santé sexuelle. Des entretiens individuels confidentiels sont proposés. La sensibilisation des travailleuses et travailleurs du sexe aux IST (dépistage, distribution de préservatifs, explication sur les moyens de prophylaxie post-exposition) contribue à réduire les risques de propagation. Le projet sera reconduit en 2019, avec son extension au canton du Jura et la mise en place d'un plaidoyer pour donner une voix à cette population particulièrement vulnérable.





Témoignage

« JE DOIS CONTINUER, POUR MES ENFANTS »

Je suis colombienne, j'ai longtemps travaillé comme esthéticienne en Espagne, où j'élevais seule mes filles. Mais le travail manquait, alors, quand on m'a proposé la même activité en Suisse, j'ai confié mes filles à ma famille et j'ai saisi l'occasion. Mais quand je suis arrivée, on m'a contrainte à me prostituer.

J'étais très isolée. Le propriétaire du salon en profitait pour m'abuser. J'avais peur, j'ai sombré dans la dépression. Curieusement, ce sont des clients qui m'ont aidée. Quand le salon a été vendu, je suis rentrée chez moi pour voir mes filles. Le nouveau propriétaire voulait que je revienne et m'a fait de belles promesses. J'ai posé mes conditions et je suis revenue. C'est alors que j'ai rencontré les intervenantes de Médecins du Monde, ça a été capital pour moi. Elles m'ont écoutée, pris au sérieux mon histoire. Leurs informations étaient fiables, j'ai découvert que j'avais des droits, j'ai porté plainte contre mon abuseur. C'était très dur car il a été blanchi. Je suis indignée, déçue.

Sans le soutien de Médecins du Monde, je n'aurais certainement rien dit. C'était bien de pouvoir parler, même si c'est douloureux. Je savais qu'il y avait des gens qui exploitaient les autres, mais je ne pensais pas que cela m'arriverait à moi.

Aujourd'hui, je prends soin des femmes qui travaillent dans mon salon. Elles sont libres de faire ce qu'elles veulent. Je suis là pour leur rendre le soutien que j'avais reçu.

Parfois, j'ai envie de baisser les bras, mais je dois continuer, pour mes enfants. Pour que tout cela serve à quelque chose.

* Prénom fictif

**MYRIAM*,
travailleuse du sexe en Suisse**



POUR SES 25 ANS, MÉDECINS DU MONDE SUISSE INTERPELLE SES PUBLICS

En 2018, Médecins du Monde Suisse a célébré ses 25 ans d'activité. Un jubilé n'a de sens que si nous interrogeons notre action et donnons une voix aux bénéficiaires de nos programmes, mais également à nos partenaires. C'est dans cet esprit d'ouverture et de partage que nous avons construit la relation avec nos publics.

25 portraits de personnes réfugiées en Suisse ont été dévoilés dans les hôtels de ville de Neuchâtel et de Lausanne. Des visites guidées pour les écoles et l'ouverture permanente et gratuite des espaces ont permis d'accueillir et de sensibiliser près de 2'500 personnes. Itinérante, l'exposition *Dans les yeux* poursuit sa route en 2019.

En favorisant les échanges et la collaboration entre les publics, nous souhaitons également augmenter la qualité et l'impact de nos actions. La dynamique de notre plaidoyer et de notre témoignage, nous l'avons partagée avec plusieurs actrices et acteurs : Amnesty International et Defense for Children International pour une soirée sur la thématique de notre projet avec les enfants en Palestine ; Latitude 21 pour une table-ronde sur les violences basées sur le genre ; ou encore Medicus Mundi pour une conférence sur la question de la prise en charge médico-légale.

Notre priorité, les femmes et les enfants, et notre engagement contre les violences basées sur le genre ont fait de la journée symbolique du 25 novembre 2018 – journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes – l'évènement phare de notre jubilé. Jane Birkin et l'Ensemble Symphonique Neuchâtel ont fait de cette soirée de gala un moment associatif et caritatif, partagé avec un public généreux. Cette force collective nous invite à poursuivre notre action avec intensité et une volonté renouvelée.

L'ASSOCIATION

L'assemblée générale : L'assemblée générale est le fondement de la vie associative de Médecins du Monde Suisse. Elle représente l'organe suprême de décision et est seule habilitée à modifier les statuts de l'association.

Le comité : Organe exécutif, le comité est élu par l'assemblée générale. Il se constitue lui-même et élit le président, le vice-président, le trésorier et le secrétaire général.

LE COMITÉ ÉLU LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 JUIN 2018

Président •

Dr Dominik SCHMID

Vice-président •

Franklin THÉVENAZ

Secrétaire général •

Thierry TSCHOUMY

Trésorière •

Françoise JEANNERET

Membres •

Dominique CARLUCCI

Dre Cécile CHOUDJA-OUABO

Pr Nago HUMBERT

Dre Frédérique JACQUERIOZ

Vanessa PINI

Noëlle RODEMBOURG

François RUBIO

Dre Barbara SUTER

LE PERSONNEL DE MÉDECINS DU MONDE AU 30 AVRIL 2019

Médecins du Monde Suisse réalise des projets dans dix pays, pour lesquels 44 personnes sont employées à l'international et 7 personnes en Suisse. Par ailleurs, 50 bénévoles s'engagent pour notre action.

Le siège se situe à Neuchâtel, avec un bureau à Genève, et compte 15 personnes employées, dont deux stagiaires.

Mot de la trésorière

Les comptes sont présentés cette année de manière succincte dans le rapport annuel et figurent de manière détaillée dans un rapport séparé.

Année du 25^e anniversaire de Médecins du Monde Suisse, les comptes présentent un déficit de CHF 28'030.-. À première vue, ce résultat semble paradoxal dans la mesure où le *Capital des fonds affectés par les donateurs* augmente de plus d'un million de francs pour se situer à plus de 1,5 million de francs. Cela s'explique par le fait que, dès cet exercice, les recettes provenant des contrats de financement conclus avec les bailleurs de fonds sont comptabilisées à la signature de ces contrats et non au moment du versement de leurs contributions. En parallèle, la part des contributions et dons affectés qui serviront à financer les activités futures alimentent le *Capital des fonds affectés* au passif du bilan et la part non encore versée de plus d'un million de francs figure dans les *Créances bailleurs* à l'actif du bilan. Cette nouvelle méthode de comptabilisation a pour avantage d'offrir une transparence accrue quant aux financements obtenus, tout en limitant, comme par le passé, leur utilisation aux dépenses effectivement engagées durant l'exercice.

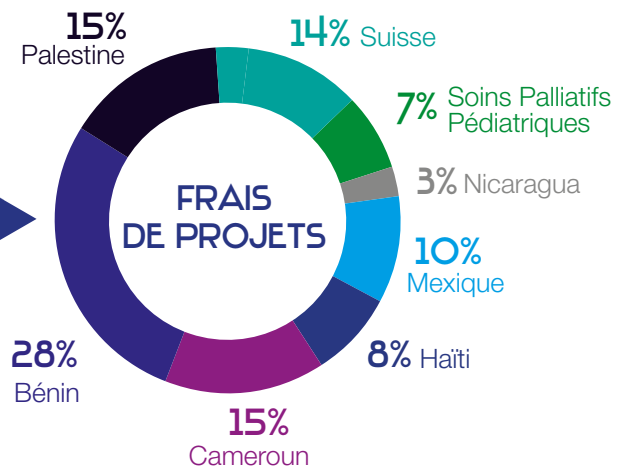
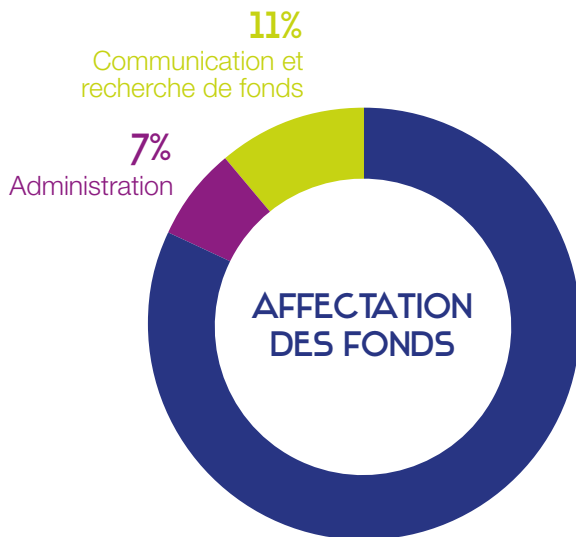
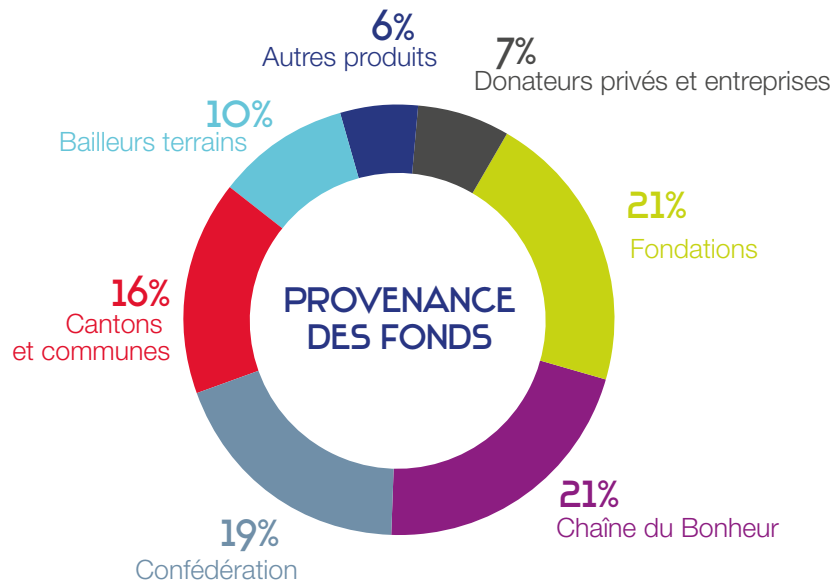
Au niveau du compte d'exploitation, les produits augmentent globalement de 6,8 % pour atteindre plus de 5 millions de francs et les charges diminuent de près de 17,3 % et se situent à 3,7 millions de francs. Sur le plan des charges, les frais directs de projets sont en recul de près de 19 % en raison de la fin des activités en faveur des réfugiés en Grèce en octobre 2017, pour se situer à 2,5 millions de francs. En revanche, les autres projets en Suisse et à l'étranger ont connu globalement une croissance des coûts. De plus, plusieurs explorations ont été menées et déboucheront en 2019 à l'ouverture de nouvelles missions, en particulier au Bangladesh, dont le financement est déjà confirmé. Les charges d'accompagnement de projets et les frais du siège sont elles aussi en recul. Enfin, la chute boursière intervenue en fin d'année explique les charges financières de plus de 240'000 francs sur le portefeuille de titres, qui ont pu être absorbées en grande partie par des prélèvements aux réserves de 208'400 francs au chapitre *Variation des fonds affectés par le comité*.

En conclusion, malgré un léger déficit, Médecins du Monde Suisse voit sa situation financière renforcée grâce au soutien et à la confiance de ses donateurs. Ceux-ci ont permis de débiter la nouvelle année avec un capital significatif pour financer ses programmes existants et s'engager aux côtés des plus démunis dans de nouveaux projets.



Françoise JEANNERET
Trésorière

Le rapport financier 2019 détaillé est disponible sur demande au siège où à télécharger au format pdf sur notre site.



BILAN

EN CHF	31/12/2018	31/12/2017
ACTIF	3'027'570.24	2'197'841.70
Actifs circulants	2'210'567.99	1'334'932.03
Liquidités	1'062'628.27	1'221'636.76
Créances	1'100'283.39	18'468.02
Actifs de régularisation	47'656.33	94'827.25
Actifs immobilisés	817'002.25	862'909.67
Immobilisations corporelles	3.00	3.00
Immobilisations financières	816'999.25	862'906.67
PASSIF	3'027'570.24	2'197'841.70
Capitaux étrangers à court terme	177'515.09	231'107.37
Créanciers	167'515.09	74'435.37
Passifs de régularisation	10'000.00	156'672.00
Capital des fonds affectés par les donateurs	1'550'907.59	431'157.49
Capital de l'organisation	1'299'147.56	1'535'576.84
Capital des fonds libres affectés par le comité	1'081'530.00	1'289'930.00
Capital libre	217'617.56	245'646.84
<i>Capital libre en début d'exercice</i>	<i>245'646.84</i>	<i>242'727.38</i>
<i>Résultat de l'exercice</i>	<i>-28'029.28</i>	<i>2'919.46</i>

COMPTE D'EXPLOITATION

EN CHF	2018	2017
PRODUITS	5'050'029.28	4'729'060.94
Dons et contributions		
Privés	2'450'044.98	2'662'069.72
Donateurs privés et entreprises	344'657.67	458'143.50
Fondations	1'060'243.31	1'081'335.22
Chaîne du Bonheur	1'045'144.00	1'102'591.00
Loterie Romande	-	20'000.00
Publics	2'266'222.41	1'858'757.31
Confédération	1'022'834.00	900'000.00
Cantons	757'540.00	846'431.00
Communes	10'000.00	60'000.00
Bailleurs terrains	475'848.41	52'326.31
Autres produits	333'761.89	208'233.91
CHARGES	-3'694'239.56	-4'467'894.67
Frais directs de projets	-2'542'310.19	-3'133'214.87
Frais d'accompagnement de projets	-500'099.77	-570'809.87
Frais du siège	-651'829.60	-763'869.93
<i>Frais d'administration</i>	-256'580.02	-235'859.83
<i>Frais de recherche de fonds</i>	-395'249.58	-528'010.10
RÉSULTAT INTERMÉDIAIRE 1	1'355'789.72	261'166.27
Résultat financier	- 203'219.16	3'873.24
Charges financières	-242'015.91	-83'873.85
Produits financiers	38'796.75	87'747.09
Résultat extraordinaire	-12'145.45	30'748.81
Charges extraordinaires	-31'649.38	-65.97
Produits extraordinaires	19'503.93	30'814.78
RÉSULTAT INTERMÉDIAIRE 2	1'140'425.11	295'788.32
Variation des fonds affectés par les donateurs	-1'376'854.39	-142'868.86
Utilisation	2'542'310.19	3'133'214.87
Attribution	-3'919'164.58	-3'276'083.73
RÉSULTAT ANNUEL 1	-236'429.28	152'919.46
Variation des fonds affectés par le comité	208'400.00	-150'000.00
Utilisation	208'400.00	-
Attribution	-	-150'000.00
RÉSULTAT ANNUEL 2	-28'029.28	2'919.46

NOS PROJETS PAR PAYS

SUISSE

Maison de Santé : Consultations médicales aux requérantes et requérants d'asile hébergés dans les structures de 1^{er} accueil du canton de Neuchâtel et aux personnes sans statut légal, charges directes CHF 291'010 • **P.A.S.S. - Prévention et accès aux soins pour les travailleurs et travailleuses du sexe** : Améliorer la prévention et l'accès aux soins, promouvoir le droit à la santé et réduire les comportements à risque des travailleurs et travailleuses du sexe dans le canton de Neuchâtel, charges directes CHF 82'512

Partenaires : canton de Neuchâtel, service de la santé publique, office des relations et des conditions de travail du service des migrations • Groupe Sida Neuchâtel • centres de santé sexuelle • associations Aspasie, Fleur de Pavé et Grisélidis • service de la cohésion multiculturelle • police neuchâteloise

Bailleurs : canton de Neuchâtel, service de la santé publique • Office fédéral de la santé publique • ville de Neuchâtel • ville du Locle • fond Ciel Bleu de la fondation Symphasis

BENIN

Éducation sans violence : Prévention des abus en milieu scolaire dans les villes de Cotonou, Abomey et Parakou, charges directes CHF 24'381 • **Espaces éveil** : Promotion de la santé et amélioration des conditions de vie des enfants de 0 à 5 ans vivant dans les bidonvilles du marché de Dantokpa, charges directes CHF 315'097 • **Maison du Soleil** : Centre pilote pour la prise en charge des filles mères mineures victimes de violences, charges directes CHF 207'745 • **Violences basées sur le genre** : Faciliter et améliorer la prise en charge pour les survivantes de violences basées sur le genre dans les départements du Littoral, Zou, Borgou et Alibori, charges directes CHF 187'135 • **Prévention de la fièvre de Lassa** : Appui à la riposte contre l'épidémie de fièvre hémorragique à virus Lassa, charges directes CHF 49'710

Partenaires : ministère béninois de la Santé • ministère béninois de l'Éducation maternelle et primaire • ministère béninois de l'Enseignement secondaire, de la formation technique et professionnelle • ministère béninois des Affaires sociales et de la microfinance • Institut des Filles de Marie Auxiliatrice au Bénin • Designers sans Frontières • centre international pour la promotion de la création • Thakamou Culture Art • association des Femmes avocates du Bénin • association béninoise pour la Promotion de la famille • association Cinéma numérique ambulante

Bailleurs : Chaîne du Bonheur • DDC – bureau de coopération au Bénin • canton de Genève, service de la Solidarité internationale • UNICEF • Latitude 21 • fond Ciel Bleu de la fondation Symphasis • fondation Lusavi • Otto Per Mille

CAMEROUN

Santé de la mère et de l'enfant : Renforcer les compétences et capacités de prise en charge de la santé périnatale dans le district de santé de Foumban au Cameroun, charges directes CHF 258'903 • **Violences basées sur le genre** : Projet d'appui à la protection des enfants contre les violences basées sur le genre dans la région du Nord-Ouest, charges directes CHF 109'777 • **Soins palliatifs pédiatriques** : Donner un accès aux soins palliatifs pédiatriques aux populations vulnérables du sud, charges directes CHF 36'113

Partenaires : ministère camerounais de la Santé • ministère camerounais de Promotion de la femme et de la famille • direction régionale de la Santé publique de l'Ouest • district de santé de Foumban • hôpital régional de Bamenda • Community Initiative for Sustainable Development • association Cinéma numérique ambulante • alternatives Santé • association Santo Domingo

Bailleurs : J&K Wonderland Foundation • Latitude 21 • Chaîne du Bonheur • fédération des coopératives Migros • FEDEVACO • fondation Dora • canton d'Uri • commune de Biberist • commune d'Erlenbach

TOGO

Soins palliatifs pédiatriques : Donner un accès aux soins palliatifs pédiatriques aux populations vulnérables du sud, charges directes CHF 12'648

Partenaire : division des maladies non-transmissibles du ministère togolais de la Santé • **Bailleurs** : FEDEVACO • fondation Dora

RDC

Soins palliatifs pédiatriques : Donner un accès aux soins palliatifs pédiatriques aux populations vulnérables du sud, charges directes CHF 46'022

Partenaire : association Pallia Famili • **Bailleurs** : FEDEVACO • fondation Dora

HAÏTI

Violences basées sur le genre et santé sexuelle : Projet de prévention et d'éducation en santé sexuelle et de prise en charge des survivant-e-s de violences basées sur le genre dans la région goâvienne, charges directes CHF 174'552

Partenaires : Espoir des femmes haïtiennes • ministère haïtien de la Santé publique et de la population • ministère haïtien de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle

MEXIQUE

Santé communautaire : Soutenir les populations indigènes de la région Tzotz Choj du Chiapas dans leur processus d'autonomisation sanitaire, charges directes CHF 232'450 • **Santé des femmes** : Phase de planification pour démarrage du projet en 2019 : favoriser l'accès intégral et culturellement approprié aux services de santé et à l'exercice des droits sexuels et reproductifs des femmes des communautés de Tzotz Choj, charges directes CHF 195

Partenaires : Juntas de Buen Gobierno – communautés indigènes du Chiapas • Lumaltik • **Baillieur** : FEDEVACO

NICARAGUA

Soins palliatifs pédiatriques : Donner un accès aux soins palliatifs pédiatriques aux populations vulnérables du sud, Charges directes CHF 65'469 • **Néonatalogie - Nacer Bien** : Diminution de la mortalité des nouveau-nés par le renforcement et l'extension du réseau néonatal existant, charges directes CHF 70'891

Partenaires : association AMCA • ministère de la Santé du Nicaragua • **Bailleurs** : J&K Wonderland Foundation • FEDEVACO • fondation Dora

PALESTINE

Enfants et détention : Soutien à la réintégration et au bien-être d'enfants ex-détenus et leurs familles à Jérusalem Est, charges directes CHF 334'271 • **Prévention du suicide des jeunes** : Amélioration de la prévention et de la prise en charge du suicide des jeunes de 15 à 25 ans dans la région d'Hébron, en Palestine, charges directes CHF 38'732

Partenaires : ministère palestinien de la Santé • ministère palestinien de l'Éducation et de l'éducation supérieure • centre de Santé mentale communautaire de Halhul • Defense for Children International • Treatment and Rehabilitation Center for Victims of Torture • Yes Theatre • Guidance and Training Center • YMCA
Bailleurs : OCHA • DDC • Latitude21

BANGLADESH

Accès à la santé pour les réfugiés Rohingyas : Soutien des services de santé dans le camp de Cox's Bazar, suite au déplacement forcé de Rohingyas du Myanmar au Bangladesh, charges directes de l'exploration CHF 2'944 • démarrage du projet en 2019

Partenaires : Friendship • Directorate General for Health Services • **Baillieur** : Chaîne du Bonheur

REMERCIEMENTS

Médecins du Monde Suisse remercie chaleureusement les personnes, institutions et organismes qui ont soutenu ses actions durant l'année 2018.

DDC, Direction du développement et de la coopération

Chaîne du Bonheur

Latitude 21, fédération neuchâteloise de coopération au développement

FEDEVACO, fédération vaudoise de coopération au développement

OFSP, Office fédéral de la santé publique

Canton de Genève, service de la solidarité internationale

Canton de Neuchâtel, service de la santé publique

Canton d'Uri

Commune d'Erlenbach • commune de Biberist • ville de Neuchâtel • ville du Locle

OCHA, bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies

UNICEF, fonds des Nations Unies pour l'enfance

Loterie Romande

Fondation Cofra • fondation Dora • J&K Wonderland Foundation • fondation Lusavi •

fondation Pierre Pfister • fond Ciel Bleu de la fondation Symphasis • Otto Per Mille •

fédération des coopératives Migros

I-communic8

Pierre-William Henry

Et nos 2'874 donatrices et donateurs

Et spécialement pour les activités autour des 25 ans de Médecins du Monde Suisse

Théâtre du passage • Banque cantonale neuchâteloise • ville de Neuchâtel •

fondation du casino de Neuchâtel • société coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg •

S. Facchinetti SA • Video 2000 SA • centre suisse d'électronique et de microtechnique •

caisse cantonale d'assurance populaire • Rotary Club Neuchâtel • Moser Graphic Sàrl •

Facchinetti Automobile SA

IMPRESSUM

Édition •

Antoine MORATA et **Sarah MARAGAN-SPILLER**

Rédaction •

Médecins du Monde Suisse

Graphisme •

Maud LANCTUIT

Impression •

Moser Graphic Sàrl

Photographies/Copyright •

Pierre-William HENRY

couverture, pages 6, 8, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28

Luc VALIGNY / MdM

page 10

Djamila AGUSTONI / AMCA

pages 12, 20

Paula BRONSTEIN

dos de couverture



Depuis janvier 2019, Médecins du Monde Suisse s'engage auprès des populations Rohingyas dans le plus grand camp de réfugiés du monde, à Cox's Bazar au Bangladesh.

MÉDECINS DU MONDE SUISSE

SIÈGE

Rue du Château 19
2000 NEUCHÂTEL

BUREAU DE GENÈVE

Rue de Cornavin 11
1201 GENÈVE

+41 (0)32 725 36 16

info@medecinsdumonde.ch

www.medecinsdumonde.ch



MERCI DE
VOTRE SOUTIEN
CCP 12-16220-6

